

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1998)
Heft: 36

Artikel: Une différence devant les urnes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une petite différence

devant les urnes

Vingt-cinq ans après l'octroi du droit de vote aux femmes, des différences subsistent malgré tout dans le comportement électoral des hommes et des femmes, mais elles se réduisent peu à peu.

D'après l'étude SELECTS, un rapprochement s'opère peu à peu entre hommes et femmes parmi l'électorat suisse, tandis que les écarts ne devraient cesser de s'accroître à l'intérieur du segment féminin de la population. Les femmes pourvues d'une meilleure formation et d'un salaire supérieur adoptent un comportement électoral de plus en plus analogue à celui des hommes, alors que les femmes défavorisées se caractérisent toujours par une faible participation aux scrutins.

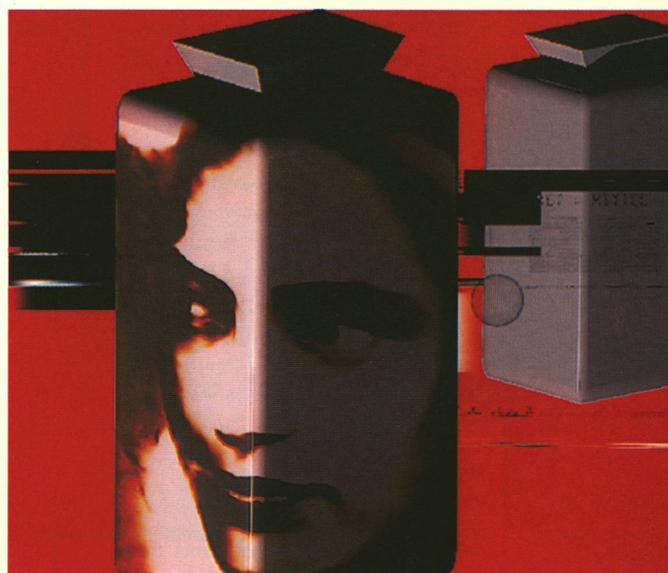
Ces conclusions ressortent de la recherche menée par les deux politologues Thanh-Huyen Ballmer-Cao et Lea Sgier sur le comportement électoral des hommes et des femmes. Elles révèlent d'abord que la participation électorale des femmes était en 1995 de 7% inférieure à celle des hommes. C'est la plus faible différence entre les deux sexes depuis 1971, même si elle demeure nettement supérieure à celle observée dans d'autres pays.

Un examen plus attentif de ces données montre toutefois que – à l'instar de la vie sociale – l'appartenance à un sexe joue un rôle de moins en moins important dans les élections. «Les femmes qui ont atteint un niveau élevé de formation, de statut professionnel et de revenu tendent à être socialement plus proches des hommes que de l'ensemble du groupe des femmes», constatent les auteurs de cette étude.

Dans le cadre d'une élection, cette tendance s'exprime par une participation relativement fréquente des femmes privilégiées. Il s'agit de femmes célibataires, occupant un emploi à temps partiel, dotées d'un bon niveau de formation et d'un revenu élevé. Les femmes célibataires de 45 à 64 ans se sont même rendues plus souvent aux urnes que les hommes célibataires du même âge.

Pas de temps pour la politique

Il est surprenant de constater que l'activité professionnelle des femmes n'exerce pas une influence positive sur la participation électorale en Suisse, par rapport à d'autres pays. La participation électorale des femmes travaillant à plein temps s'avère inférieure



à la moyenne, indépendamment de leur situation financière, de leur formation et de leur état civil. Apparemment, elles n'ont guère le temps de s'intéresser à la politique, surtout si des obligations familiales s'y ajoutent.

Les motifs de participation (mais aussi d'abstention) varient d'ailleurs d'un sexe à l'autre. Tandis que les hommes se rendent aux urnes plutôt par tradition, habitude ou sens du devoir, les femmes votent en raison de sympathies partisans. Les femmes justifient plutôt leur abstention en disant qu'elles n'ont pas pu s'informer suffisamment, alors que les abstentionnistes de l'autre sexe s'expliquent par le fait qu'ils ne voyaient pas d'avantage immédiat à participer à l'élection. La mutation socio-démographique ne serait donc pas en mesure d'éliminer totalement toutes les disparités entre les deux sexes, concluent Thanh-Huyen Ballmer-Cao et Lea Sgier.